



Janvier 2010

Synthèses n° 2010/102

Entre 2004 et 2008, les élevages de poulet se concentrent

La filière volailles est fortement impactée par la crise de l'influenza aviaire qui dure de l'automne 2005 à l'été 2006. Le poulet est alors l'espèce la plus touchée mais, pour autant, sa production est restée quasiment stable entre 2004 et 2008. La structure de production évolue : les élevages se concentrent et l'intégration se renforce. Pour le poulet et la pintade, les productions de qualité, label notamment, sont en baisse.

De l'automne 2005 à l'été 2006, la crise de l'influenza aviaire perturbe fortement la filière volailles

La perturbation de la filière volailles, à la suite des craintes liées au virus H5N1, s'est concentrée sur la période courant d'octobre 2005 au début de l'été 2006. Cette crise a accéléré et infléchi le recul de la production de la volaille amorcé à la fin des années 1990.

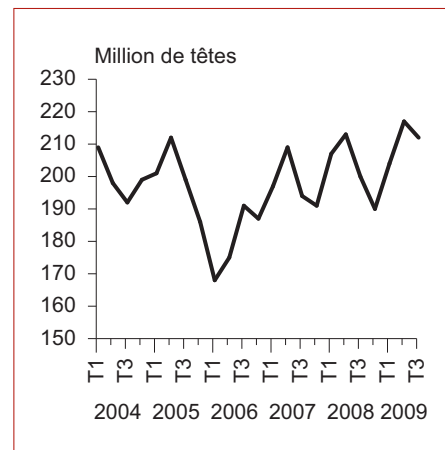
Les mises en place de poulet de chair commencent à baisser de manière très forte à compter de décembre 2005, mois pour lequel la chute est de 20 % par rapport au mois de décembre précédent. Ensuite, le repli sera de 17 % au premier trimestre 2006, puis de 18 % au second trimestre, en glissement annuel. Il s'ensuit un important recul des abattages de poulet à compter du mois de mars suivant (- 12 % par rapport à l'année précédente). Au cours du deuxième trimestre 2006, près d'un abattage de poulet sur trois

disparaîtra, par rapport à la même période en 2005. La baisse se poursuivra jusqu'à fin 2006, mais dans des proportions moindres.

En parallèle, la consommation de viande de poulet commence à reculer début 2006. Au premier trimestre, la baisse est de 5 % en France, soit une consommation moindre qu'au premier trimestre 2005 de dix milliers de tonnes. Ce sont alors les exportations qui pâtissent le plus de la situation, chutant de 35 %, soit un déficit de 31 milliers de tonnes. Aux deuxième et troisième trimestres, la situation continue de se dégrader, la consommation de viande de poulet diminuant respectivement de 2 % et 3 %. Au deuxième trimestre, la chute des exportations est spectaculaire (- 42 % correspondant à 39 milliers de tonnes). Dès le troisième trimestre, la situation à l'exportation se stabilise, le tonnage s'avérant équivalent à celui du troisième trimestre 2005. Malgré cela, sous la pression d'importations de viande de poulet de

plus en plus importantes, le solde du commerce extérieur continue de se détériorer jusqu'en 2009, tout en restant positif. Quant à elle, la consom-

Les mises en place de poussins de poulet reculent fortement au 1^{er} semestre 2006, puis reprennent progressivement leur niveau antérieur

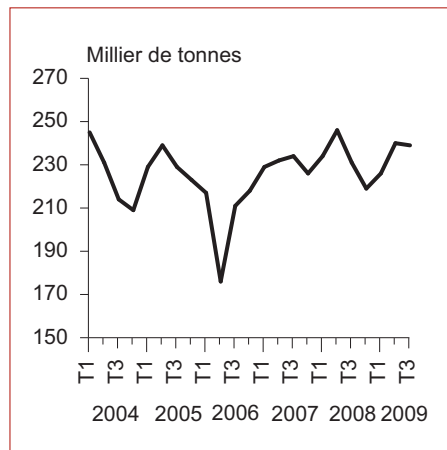


Source : Agreste

mation de poulet non seulement se redresse fin 2006, mais augmente ensuite progressivement jusqu'à dépasser, dès 2007, son niveau des années précédant la crise de l'influenza aviaire. La viande de poulet, relativement bon marché, bénéficie d'un report de consommation des autres viandes, notamment au moment de la crise mondiale fin 2008.

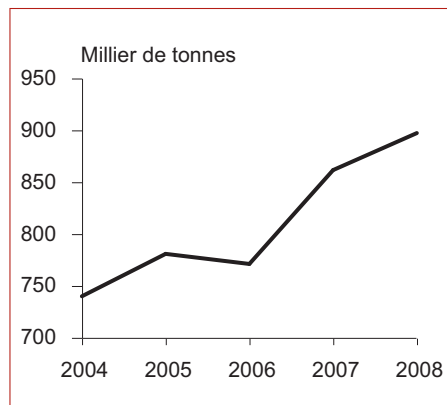
Les stocks de viandes de volaille subissent immédiatement l'impact de la crise. Dès le quatrième trimestre 2005,

Dans le sillage des mises en place, les abattages de poulet chutent au 2^e trimestre 2006, puis reprennent progressivement leur niveau antérieur



Source : Agreste

En 2006, la consommation de poulet recule légèrement, puis dépasse ensuite rapidement son niveau antérieur



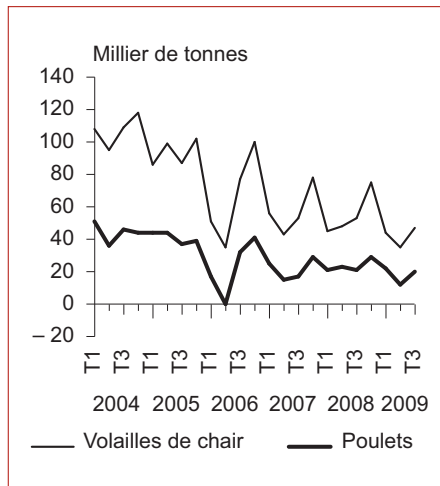
Source : Agreste

ils doublent par rapport à celui de 2004, alors que la fin de l'année est habituellement propice au déstockage. Puis, au premier semestre 2006, les stocks triplent par rapport au premier semestre 2005. Fin 2006, la situation redevient quasiment normale.

Entre 2004 et 2008, quasi-stabilité de la production de poulet, mais changement structurel des exploitations

Les disparitions d'élevages de volailles découlent pour une grande part de la crise liée à l'influenza aviaire. Entre 2004 et 2008 – années de réalisation de l'enquête Aviculture – le nombre d'exploitations qui réalisent une production significative de volailles, se réduit en effet de 18 %, passant de 23 milliers d'élevages à moins de 19 milliers. Parmi les régions les plus productrices, la Bretagne et Rhône-Alpes sont touchées dans la même proportion que l'ensemble, les Pays de la Loire résistant mieux (seulement – 16 %). Pour les deux autres régions avicoles importantes, les disparitions sont plus nombreuses : un peu plus du quart des exploitations en Aquitaine stoppe cette activité et, pour Midi-Pyrénées, près d'une exploitation sur trois disparaît. Pour celles-ci, grandes

À l'instar de la production, le solde des échanges extérieurs de viande et préparations de volaille est en baisse constante depuis 2004



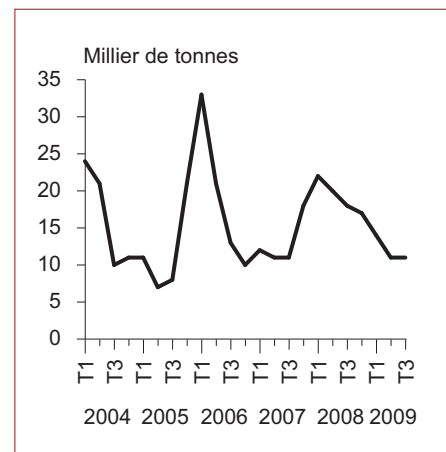
Source : DGDDI (Douanes)

productrices de canards gras, les disparitions d'exploitations ne correspondent pas toujours à une baisse de la production, mais plutôt à une concentration des élevages.

Au cours des années où les craintes liées à l'influenza aviaire sont les plus vives, l'ensemble des élevages de volailles subissent une évolution marquante. Pour plus d'un tiers des exploitations cessant leur activité avicole entre 2004 et 2008, la cessation a lieu en 2007. Il s'agit, pour la plupart, d'exploitations dont la production avicole n'est pas la principale activité, et qui pratiquent les grandes cultures et, dans une moindre mesure, l'élevage de bovins. Les cessations commencent déjà en 2006, mais en nombre plus restreint qu'en 2007 : 600 exploitations au moins déclarent arrêter cette activité en 2006 et près de 900 en 2007, alors que seulement 300 stoppent toute activité avicole en 2004 et 166 en 2008, année de retour à une situation normale.

Concernant le poulet en particulier, la production est quasiment stable entre 2004 et 2008, dans les 66 départements métropolitains les plus producteurs. La diminution n'atteint que 0,3 %, soit seulement deux millions d'unités produites en moins par rapport à la production totale qui s'élève à environ 700 millions. Néanmoins, des restructurations affectent aussi la filière.

Début 2006, les stocks de poulet triplent leur niveau habituel à cette période



Source : Agreste

Pour connaître la production et l'évolution structurelle des exploitations avicoles, des enquêtes Aviculture

L'enquête Aviculture 2008 a été réalisée en France métropolitaine par le Service de la statistique et de la prospective (SSP), en collaboration avec les services déconcentrés de statistique agricole. Comme la précédente en 2004, l'enquête recueille les données structurelles et techniques sur les élevages de volailles, analyse les systèmes de production, et dénombre les animaux produits par espèce.

La collecte a été réalisée par des enquêteurs de mars à mai 2009 auprès de 7 711 exploitations dans 48 départements qui représentaient en 2004 plus de 95 % de la Marge brute standard (MBS) volailles nationale. Le champ de l'enquête représente, selon le recensement agricole 2000, 85 % des poules pondeuses d'œufs de consommation, 93 % des poulets de chair et 94 % des canards gras.

L'enquête porte sur les exploitations qui ont produit pour la vente en 2008 des volailles de chair éventuellement gavées, des œufs de consommation ou des œufs à couvrir. Le champ de l'enquête comprend les exploitations qui ont produit à des fins commerciales en 2008 et dont l'élevage atteint au moins un des seuils suivants d'animaux présents : 1 000 poules pon-

deuses ou poulettes pour la ponte ou une capacité équivalente, 1 000 poulets ou dindes, 500 pintades, pigeons ou cailles, 200 canards à rôtir ou à gaver, 20 oies, ainsi que les bâtiments d'une surface au moins égale à 200 m² pour les volailles de chair. Les exploitations commercialisant toute leur production pour le repeuplement en gibier ou pour la chasse, ainsi que celles dont l'activité d'accoureur constitue l'unique activité avicole, ont été exclues de l'enquête

Cette enquête par sondage a été complétée sur l'ensemble du territoire métropolitain par une enquête téléphonique allégée portant principalement sur les volumes produits. En 2004, le champ de cette seconde enquête était restreint à 66 départements.

Les résultats de ces deux enquêtes permettent, d'une part, d'analyser les évolutions structurelles des exploitations avicoles entre 2004 et 2008 et, d'autre part, de disposer d'informations récentes et exhaustives sur les volumes produits par l'ensemble des exploitations atteignant et dépassant au moins un des seuils fixés.

L'élevage des poulets résiste plutôt bien, dans la mesure où seulement 18 % des exploitations productrices de poulet disparaissent entre 2004 et 2008, contre 20 % des exploitations ayant une activité avicole. Les élevages se concentrent. Si le nombre de bâtiments se trouve réduit dans la même proportion que les exploitations, leur capacité en poulet s'accroît. Cinq millions de places supplémentaires sont consacrées au poulets, soit 3 % de plus qu'en 2004.

La stabilité de la production recouvre de fait une réalité complexe. D'une part, une baisse de la production correspondant à des cessations d'activité d'éleveurs de poulet en place en 2004, est plus que compensée par la production des nouveaux éleveurs : en 2008, les cessations d'activité des élevages, qui produisaient du poulet de chair en 2004, entraînent une baisse de production de 28 millions d'animaux, soit un peu plus de 4 % de la production de 2004. À l'inverse, les nouveaux éleveurs produisent 49 millions d'animaux supplémentaires en 2008, soit 7 % de la production de 2004. D'autre part, il semble que les exploitations pérennes dans la production de poulet en produisent plus, au détriment des autres espèces. Au sein de ces élevages, le nombre de bâtiments reste stable. Il est donc très probable que le poulet profite de la baisse de production de la dinde et, dans une moindre mesure, de celle de la pintade. En effet, dans ces exploitations, la production de poulet augmente de 7 % pour une augmentation de capacité de 9 %, alors que la production de dinde diminue de 39 % et la capacité réservée à cette espèce de 37 %. En parallèle, la pro-

Des cahiers des charges spécifiques pour les différentes qualités de poulet de chair

Critères	Standard	Certifié	Label	Bio
Durée d'élevage	environ 40 jours	56 jours minimum	81 jours minimum	81 jours minimum
Densité d'animaux par m ²	23/ m ²	18/m ²	11/ m ² maximum	10/ m ² maximum
Alimentation	100 %, végétale, vitaminique	100 % végétale (dont au moins 65 % de céréales)	100 % végétale (dont au moins 75 % de céréales)	100 % végétale (dont au moins 75 % de céréales, 90 % de matières premières certifiées AB)
Parcours extérieur	non	non	oui	oui

duction de pintade recule de 7 % et la capacité de 19 %.

En ce qui concerne le rythme de production, le nombre de « bandes » élevées dans les exploitations productrices de poulet est quasiment stable en 2004 et 2008, soit un peu plus de quatre « bandes » par an en moyenne. Du point de vue démographique, les producteurs de poulet ayant résisté à la crise et n'ayant pas cessé leur activité appartiennent plutôt aux tranches d'âge élevées, de plus de 40 ans. Quant au statut juridique des exploitations productrices de poulet, il évolue également en quatre ans. Les exploitants individuels ne sont plus majoritaires : en 2004, ils représentent 59 % des éleveurs de poulet mais seulement un peu moins de 50 % en 2008. Au contraire, la part des GAEC se maintient, à savoir une exploitation sur sept. La progression des formes sociétaires, de l'EARL notamment, est importante, de 28 % à 36 % des exploitations. À noter que l'ensemble de la filière avicole suit ces tendances.

La production de poulet label diminue depuis 2004, alors que celle du poulet léger type export progresse

Alors que le nombre d'exploitants produisant du poulet label diminue dans la même proportion que l'ensemble

poulet (- 18 %), ce type de production a reculé de 9 % entre 2004 et 2008. Au cours de cette période, les exploitations se rapprochent encore plus des filières intégralement organisées. En 2004, 91 % des éleveurs de poulet label sont liés par un contrat global ou une autre forme de contrat alors qu'en 2008, ils ressortissent pour 96 % de filières intégrées.

Concernant le poulet certifié, près d'une exploitation sur quatre, productrices en 2004, arrête cette activité en 2008. La production se réduit également fortement, perdant plus de 17 %. C'est le type d'élevage le plus touché. Le recul s'accompagne d'une contractualisation des éleveurs bien plus forte qu'en 2004. En effet, en 2008, il ne reste plus qu'un éleveur sur vingt dégagé de toute forme de contrat alors qu'un éleveur sur six est lié en 2004.

Le nombre d'éleveurs de poulets issus de l'agriculture biologique baisse de 14 % en quatre ans, alors que la production s'accroît au contraire de 9 %. Pour le poulet AOC, qui se limite de fait au poulet de Bresse dont l'élevage est concentré dans la région, près d'un éleveur sur quatre cesse cette activité entre 2004 et 2008. Ici aussi, l'élevage se concentre dans la mesure où la production ne diminue que de 5 % entre ces deux années.

Le nombre d'exploitants élevant du poulet standard diminue de 7 % pendant que leur production augmente de 4 %. Le poulet léger type export suit la même tendance, avec un fort repli du nombre d'exploitations productrices (- 17 %) et une progression de la production (+ 2 %).

La production de pintade de qualité recule fortement

La production de pintade subit indirectement le contre-coup de la crise liée à l'influenza aviaire : après le fort recul de 2006, elle ne retrouve pas son niveau antérieur.

Près d'un exploitant sur cinq produisant de la pintade en 2004 n'est plus producteur en 2008. Entre ces deux années, la production chute de 12 %. La pintade de qualité recule encore plus fortement : sa production se réduit de 28 % entre 2004 et 2008 et le nombre des éleveurs de 22 %. Pour cette espèce également, la contractualisation des exploitations progresse de manière importante. En 2004, 53 % des éleveurs produisant de la pintade disposent d'un contrat global ou d'une autre forme de contrat. En 2008, sept élevages de pintade sur dix sont en intégration totale ou partielle.

Évolution du nombre d'exploitations entre 2004 et 2008 en fonction de l'espèce

Exploitations	Poulet	Dont label	Ccp	Aoc	Bio	Lourd + standard	Léger	Dinde	Pintade
2004	12 222	5 064	957	205	295	3 079	733	4 823	3 457
2008	10 052	4 209	732	159	255	2 874	610	3 150	3 150
Évolution 2008/2004	- 17,7 %	- 16,9 %	- 23,5 %	- 22,4 %	- 13,6 %	- 6,7 %	16,8 %	- 34,7 %	- 8,9 %

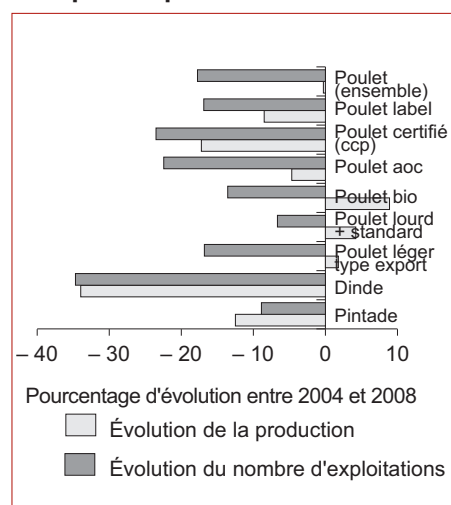
Source : Agreste - Enquêtes Aviculture 2004 et 2008

Évolution de la production entre 2004 et 2008 en fonction de l'espèce (millions de têtes)

Exploitations	Poulet	Dont label	Ccp	Aoc	Bio	Lourd + standard	Léger	Dinde	Pintade
2004	685,19	103,99	57,97	0,95	3,68	329,50	142,28	88,48	30,98
2008	683,26	95,16	47,99	0,90	4,01	343,39	144,84	58,44	27,11
Évolution 2008/2004	- 0,3 %	- 8,5 %	- 17,2 %	- 4,7 %	8,9 %	4,2 %	1,8 %	- 34,0 %	- 12,5 %

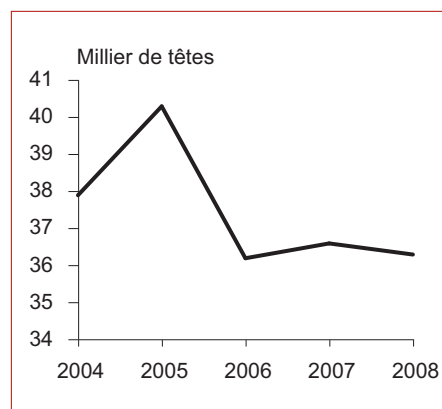
Source : Agreste - Enquêtes Aviculture 2004 et 2008

Entre 2004 et 2008, le nombre d'exploitations recule plus fortement que la production, sauf pour la pintade



Source : Agreste - Enquêtes Aviculture 2004 et 2008

En 2006, la production de pintades chute fortement



Source : Agreste

Sources et définitions

- L'enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent carcasse (gallus, dindes, canards, pintades, etc.)
- L'enquête accoueurs pour les éclosions
- Les enquêtes AVICULTURE 2004 et 2008
- Les statistiques de la DGDDI (Douanes) pour les données de commerce extérieur

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur l'aviculture sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Aviculture » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Aviculture » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Les abattages de poulet augmentent encore en novembre », Infos rapides Aviculture n° 1/11, janvier 2010
- « Stabilité de la consommation de viande de volaille », Infos rapides Aviculture n° 11/11, décembre 2009
- « Volailles : la concurrence des Pays tiers se développe pour les préparations de viande », Synthèse Aviculture, n° 2009/85, septembre 2009
- « Vers une stabilisation de la production de foie gras en 2008 », Synthèse Aviculture, n° 2009/70, avril 2009
- « Le redressement de la filière avicole s'avère moins marqué pour le Label rouge », Synthèse Aviculture, n° 2008/38, juillet 2008
- « La production de volailles reprend en 2007 », Synthèse Aviculture, n° 2008/22, avril 2008
- « Près de 20 000 tonnes de foie gras produites en France en 2007 », Synthèse Aviculture n° 2008/13, mars 2008
- « La production de volailles est en hausse constante sur l'année 2007 », Synthèse Aviculture, décembre 2007
- « Sortie de crise pour l'ensemble de la filière volaille à l'exception de la dinde », « La production de volailles reprend en 2007 », Synthèse Aviculture, novembre 2007

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundis, mardis et jeudis de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

- DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Christian Pendariès
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2010

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr